

Mythologie, Lyon, 1612 - X [61-62] : De Phaëton

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[61-62\] : De Phaethonte](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[61-62\] : De Phaethonte](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[61-62\] : De Phaëton](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 01 : De Phaëthon](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - X [61-62] : De Phaëton, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6742>

Copier

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [1094]-[1095]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Phaéton](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

terre , & l'autre partie Venus les tient , c'est à dire la tempeste de l'air iusqu'à ce qu'on les moissonne quelque-fois il se prédi aussi pour le Soleil mesme, qui pour cette raison est tantost au ciel en-hault, t'atolt aux enfers en-bas car quand le Soleil se tient ès six signes Meridionaux, durant les courtes iournees , c'est alors qu'Adonis fait ses six mois aux enfers; puis quand les autres signes Septentrionaux nous ramènent les longs iours, alors il va trouuer Venus qui rend aux terres leur beauté & bonne grace. Ils disent qu'il mourut de la morsure d'un Sanglier ; à cause de l'hideuse violence de l'hyuer , durant lequel il semble que le Soleil faille de courage & de force, & alors la terre devient hideuse & inutile, comme nous voions, pour les semences.

De Soleil.

Pource que le Soleil distribue à tous animaux la lumiere, voire la vie, il a esté qualifié thresorier de la lumiere, moderateur des maladies & de la santé, donneur des fruits , des grains , & de toute autre abondance de biens, & en somme Dieu, par ceux qui n'avoient encore certaine conoissance de la nature de Dieu esleuee par dessus toutes les susdites qualitez.

D'Aristee.

A Prés les susdites fables ils ont allegué celle d'Aristee fils du Soleil, nous voulant exhorter à prudence , qui ne nous apporte pas peu d'avancement en nos affaires, & nous aide à poursuivre avec plus d'aisance le cours de cette vie, soulageant d'une bonne partie les afflictions qui l'affaillent à toutes heures , au lieu que l'imprudence est ordinairement ac compagnie d'une infinité de fascheries, d'ennuis & de troubles.

De Phaethon.

Et pour expliquer ce qui se fait par la vertu du Soleil , ils ont controuné la fable de Phaethon, qui s'estat esgaré brusla vne grande partie du monde; d'autant qu'il auoit lors vne extreme secheresse & chaleur inusitée, qui dura tout l'esté iusques au milieu de l'automne. Cette excessive chaleur & bruslant esté suscita sans doute de grés & drus tonnerres , & plusieurs esclats de foudres. Cela fit courir le bruit , que Jupiter auoit d'un coup de foudre precipité Phaethon dedans le Pau, joint que de faict après vne secheresse extraordinaire s'ensuivit volontiers un desbord & lauasse d'eaux, ou quelque pestilence, ou tremblement de terre, ou cherté de viures , comme il est bien au long contenu au discours de Phaethon.

Esphos

Explication morale.

Qui plus est, les sages anciens nous ont souuent auertis que les honneurs procurez par gents ignares & incapables de les manier, sont bien-souuent autant dommageables à ceux qui les ont recherches, comme peu honorables à ceux qui les y ont promus. Car l'ambition de plusieurs personnes, & les honneurs & magistrats qu'ils ont maniez outre leur suffisance & capacité, les ont souuentesfois perdus.

De l'Aurore.

D'Autre part ils n'ont pas exprimé par leurs contes fabuleux les mouuemens du Soleil & de quelques autres planetes seulement, mais aussi les effets de telles ou telles estoilles qui desploient ordinairement leur force çà-bas. Ainsi cette clarté qui paroist devant le leuer du Soleil lors que le ciel commence premierement à rougit, a esté nommee Aurore, parce qu' alors nous sentons ordinairement souffler vne aure plaisante & douce. Or la nature de l'air trouble & des vapeurs qui continuellement s'escuent en-hault, fait que la lumiere de l'Aube paroist rougeastré. c'est pourquoi les Poëtes l'appellent rosine. Quant à ce qu'ils ont escript de Memnon, c'ome ainsi loit qu'il ait regné vers l'Orient, tout cela concerne l'histoire.

De Tithon.

Il croi que la fable de Tithon disant qu'à cause de sa longue & cheue vieillesse il fut trâsmué en cigale, ne tend à autre but qu'à montrer que la mort est la fin de toutes calamitez & miseres humaines, otroitee pour ce regard aux hommes par l'Eternel. & pourtant Tithon, qui par les prieres de l'Aurore auoit obtenu immortalité, supplia tres-humblement les Dieux qu'il lui fust permis de mourir, estimant qu'il valoit mieux franchir vne fois le pas de la mort, qu'estre tousiours miserable & trauaillé des difficultez de nature.

De Pasiphaë.

Par la fable de Pasiphaë ils entendoient la nature de nostre ame. car l'ame des hommes est femme de Minos personnage tresfuste, pour ce que toutes nos actions & desseings doivent estre conioints avec raison: mais dès qu'elle est embrasée d'un appetit & conuoitise de choses illegitimes, ou de quelque sale & deshonneste desir; ou que la c'ointre l'eschauffe plus que de raison, & qu'elle se desuoye de ladite raison: c'est alors qu'on dit qu'elle commet adultere, & s'accouple avec un vireau, duquel elle enfante un monstre. car eclui qui met